Zoologischer Anzeiger

herausgegeben

von Prof. **Eugen Korschelt** in Marburg.

Zugleich

Organ der Deutschen Zoologischen Gesellschaft.

Bibliographia zoologica

bearbeitet von Dr. **H. H. Field** (Concilium bibliographicum) in Zürich.

Verlag von Wilhelm Engelmann in Leipzig.

XXVIII. Band. 9. Mai 1905. Nr. 24/25.

Inhalt:

I. Wissenschaftliche Mitteilungen.

1. **Roux**, La famille des Ranidae. S. 777.
2. **von Ihering**, Eine notwendige Nomenclaturregel mit Rücksicht auf brasilianische Eigennamen. S. 785.
3. **Axelson**, Einige neue Collembolen aus Finnland. S. 788.
4. **Schepotieff**, Über Organisation und Knospung von *Rhabdopleura*. (Mit 7 Figuren.) S. 795.
5. **Thor**, Eine neue Milbengattung *Nilotonia* n. g., von Dr. E. Nordenskiöld als *Teutonia loricata* Nordenskiöld beschrieben. S. 806.

II. Mitteilungen aus Museen, Instituten usw.

1. **Schimkewitsch**, Über die Schreibweise slawischer und speziell russischer Autornamen. S. 807.
2. **Naumann-Feier.** S. 808.

Literatur S. 417—440.

I. Wissenschaftliche Mitteilungen.

1. La famille des Ranidae.

Note sur les genres qui la composent, suivie d'un tableau de détermination.

Par le Dr. Jean Roux, Assistant au Musée d'Histoire Naturelle de Bâle.

eingeg. 1. März 1905.

Depuis la publication du »Catalog of Batrachia Salientia« de Boulenger en 1882, de nombreux genres ont été décrits dans les différentes familles des Amphibiens.

C'est chez les Ranidae que cet accroissement a été le plus considérable. Dans l'espace de 23 ans, le nombre des genres composant cette famille a en effet doublé; il s'élève aujourd'hui à 36.

Il m'a semblé utile de réunir dans ces quelques pages les données bibliographiques et les diagnoses des ces formes nouvelles qui sont éparses dans diverses revues scientifiques. En même temps j'ai établi un tableau permettant de déterminer tous les genres de la famille des Ranidae décrits jusqu'à la fin de l'année 1904.

Dans son ouvrage sur les Amphibiens de l'Amérique du Nord

Cope[1] a donné un tableau synoptique des genres connus jusqu'en 1889, mais c'est surtout depuis cette époque que les descriptions de formes nouvelles se sont succédées le plus rapidement.

Comme il ne m'a pas été possible d'avoir sous les yeux des représentants de tous les nouveaux genres décrits, j'ai dû avoir recours, pour nombre d'entr'eux, aux diagnoses originales des auteurs. Les formes nouvelles sont placées ci-dessous près des genres connus, d'après leurs affinités naturelles, ainsi que l'ont presque partout indiqué les naturalistes qui en ont donné la description. Par contre les caractères propres à faciliter une classification exigent le plus souvent, dans un tableau synoptique, un arrangement plus artificiel des formes d'un même groupe. Mais cet arrangement permet une détermination plus facile des différents genres et c'est là l'essentiel.

Je dois adresser ici à Monsieur le Dr. G. A. Boulenger du British Museum, mes sincères remerciements pour les indications précieuses qu'il a bien voulu me fournir soit sur les caractères à employer dans la détermination, soit sur quelques formes nouvelles.

C'est sur le conseil de cet éminent spécialiste que je divise en deux sections la famille des Ranidae selon la présence ou l'absence d'un os intercalaire entre les deux dernières phalanges. Dans un de ses travaux Boulenger[2] a déjà relevé l'importance de ce caractère, signalé pour la première fois par Peters.

La texture du squelette sternal est utilisée également pour la classification. L'omosternum et le sternum peuvent présenter tous deux une partie ossifiée; dans d'autres cas, seul l'omosternum s'ossifie tandis que le sternum reste cartilagineux. Enfin chez quelques formes les deux parties restent à l'état de cartilage. Dans le tableau, j'ai établi trois divisions correspondant à ces trois alternatives.

Un fait intéressant à relever ici, c'est que l'omosternum et le sternum de tous les genres appartenant à la deuxième section — c'est à dire qui possèdent un os intercalaire entre la pénultième et la dernière phalange — présentent une partie ossifiée.

Les autres caractères importants qui servent à la classification sont tirés: 1° du fait que les métatarsiens dans leur portion distale peuvent être séparés par la membrane interdigitale ou bien réunis entr'eux. 2° de la direction de la pupille, horizontale ou verticale.

Quant au caractère tiré de la présence ou de l'absence des dents vomériennes, il doit être employé avec beaucoup de circonspection, surtout quand il s'agit de diagnostiquer des genres très voisins. Il faut

---

[1] E. D. Cope, The Batrachia of North America. in: Bulletin of the United States Natural Museum No. 34. 1889.

[2] G. A. Boulenger, Note on the Classification of the Ranidae in: Proc. Zool. Soc. London 1888. p. 204—206 (avec figs. dans le texte).

autant que possible l'accompagner d'un autre trait de distinction. On a reconnu en effet, dans quelques cas seulement il est vrai, que ce caractère n'est pas d'une fixité absolue.

C'est ainsi que sur le conseil de Boulenger je laisse de côté le genre *Levirana* Cope[3] qui, établi sur un seul individu, ne diffère de *Rana* que par l'absence de dents vomériennes. Le genre *Ranula* Cope ne me semble pas non plus devoir être séparé de *Rana*. Quant au genre *Nanorana* Gthr.[4] il doit être également abandonné, Mr. Boulenger m'écrivant qu'il a reçu des *N. pleskii* du Tibet dont quelques individus présentent des dents vomériennes.

Ajoutons encore quelques observations relatives à d'autres genres: Le genre *Dilobates* Blgr.[5] a été retiré par son auteur, qui le considère comme fondé sur un jeune *Gampsosteonyx*[6]. *Tympanoceros* Boc. est regardé par Boulenger comme synonyme du genre *Petropedetes* Reich. qui est distinct de *Cornufer*[7].

Micrixalus Blgr. est synonyme de *Staurois* Cope[8]. Le genre *Phyllobates* D. B. placé pendant longtemps parmi les Cystignathidae a été reconnu comme appartenant aux Ranidae[9].

D'après Peracca[10] le genre *Phyllodromus* Espad. est synonyme du genre *Prostherapis* Cope.

Voici maintenant les données bibliographiques et les diagnoses des nouveaux genres décrits.

Près du genre *Rana* viennent se placer: *Scotobleps* Blgr. *Staurois* Cope et *Batrachylodes* Blgr.

Scotobleps Blgr. Boulenger in: Proc. Zool. Soc. London 1900. p. 438.

Pupille verticale. Langue libre et fortement incisée en arrière. Dents vomériennes. Tympan visible. Doigts libres. Orteils palmés Métatarsiens séparés faiblement les uns des autres par la membrane. Omosternum et sternum avec une tige ossifiée. Phalange terminale simple, obtuse. Habitat: Gabon.

Staurois Cope. (*Micrixalus* Blgr.) Boulenger in: Proc. Zool. Soc. London 1888. p. 205.

Ce genre diffère d'*Ixalus* par le nombre normal des phalanges à tous les doigts et orteils. Habitat: Inde méridionale et Ceylan.

---

3 E. D. Cope in: Proc. Acad. Philadelph. 1894. p. 197.
4 Günther in: Ann. Acad. Sc. St. Pétersbourg 1896. p. 206.
5 G. A. Boulenger in: Proc. Zool. Soc. London 1900. p. 443.
6 G. A. Boulenger in: Mém. Soc. Españ. Sc. nat. T. 1. 1903. p. 63.
7 G. A. Boulenger in: Proc. Zool. Soc. London 1900. p. 439.
8 G. A. Boulenger in: An. Mag. Nat. Hist. (6) VII. p. 345.
9 G. A. Boulenger in: Proc. Zool. Soc. London 1888. p. 206.
10 M. G. Peracca in: Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. Torino Vol. XIX. 1904. No. 465. p. 17.

Batrachylodes Blgr. Boulenger in: Proc. Zool. Soc. London. 1887. p. 337.

Pupille horizontale. Langue libre, ovale, légèrement incisée en arrière. Pas de dents vomériennes. Tympan visible. Doigts et orteils non palmés; leurs extrémités dilatées en larges disques. Phalange terminale en forme de T. Omosternum et sternum avec une tige ossifiée.

Habitat: Ile Faro. (Salomon.)

Près de *Rhacophorus* viennent se placer: *Phrynoderma* Blgr. *Heleophryne* Scl. et *Mantidactylus* Blgr.

Phrynoderma Blgr. Boulenger in: Ann. Mus. Civ. Genova (2) XIII, 1893. p. 341.

Pupille horizontale. Langue libre, ovale, légèrement entaillée en arrière. Pas de dents vomériennes. Tympan visible. Doigts et orteils palmés, leurs extrémités dilatées en larges disques. Métatarsiens séparés par la membrane. Omosternum et sternum avec une tige ossifiée. Phalange terminale bifurquée. Un os intercalaire entre les deux dernières phalanges. Habitat: Burma.

Heleophryne Scl. W. L. Sclater in: Ann. South Afric. Museum, Vol. I. 1898. p. 110.

Pupille verticale. Langue libre, arrondie en arrière. Des dents vomériennes Tympan caché. Doigts libres. Orteils palmés jusqu'à leur extrémité. Doigts et orteils dilatés en larges disques à leur extrémité. Métatarsiens séparés par la membrane. Habitat: Afrique mérid. (Cap.)

Mantidactylus Blgr. Boulenger in: Ann. Mag. of Nat. Hist. (6) XV. 1895. p. 450.

Pupille horizontale. Langue libre et fortement incisée à la partie postérieure. Des dents vomériennes. Tympan visible ou caché. Doigts libres, orteils palmés; leurs extrémités dilatées en petits disques. Métatarsiens séparés par la membrane. Omosternum et sternum avec une tige ossifiée. Un os intercalaire entre les deux dernières phalanges; la dernière en forme de T. Habitat: Madagascar.

Près du genre *Ixalus* se place *Chirixalus* Blgr.

Chirixalus Blgr. Boulenger in: Ann. Mus. Civ. Genova (2) XIII 1893. p. 340.

Pupille horizontale. Langue libre et fortement entaillée en arrière. Pas de dents vomériennes. Tympan visible. Doigts palmés à leur base; les deux doigts internes opposables aux deux autres. Orteils palmés; les extrémités des membres dilatées en larges disques. Métatarsiens séparés par la membrane. Omosternum et sternum avec une tige ossifiée. Phalange terminale obtuse. Un os intercalaire entre les deux dernières phalanges. Habitat: Burma.

C'est près de *Cornufer*, que se trouvent les genres: *Petropedetes* Reich., *Leptodactylodon* Anders., *Phrynopsis* Pfeff. et *Astylosternus* Wern.

Petropedetes Reich. Reichenow: Arch. f. Naturgesch. 1874. p. 290. Boulenger: Proc. Zool. Soc. London. 1900. p. 439.

Diffère de *Cornufer* en ce que les disques terminaux des membres sont divisés à la face supérieure par une courte fente distale, ce qui leur donne une apparence cordiforme. Habitat: Cameroun.

Leptodactylodon And. Andersson L. G. Verh. zool. bot. Ges. Wien. Vol. 53. 1903. p. 141.

(= *Bulua* Blgr.) Boulenger, G. A. Ann. Mag. of Nat. Hist. (7) XIII. 1904. p. 262.

Pupille horizontale. Langue cordiforme, libre et incisée postérieurement. Dents vomériennes en longues séries derrière les choannes. Tympan plus ou moins visible. Doigts et orteils non palmés. Métatarsiens réunis. Omosternum et sternum cartilagineux. Phalange terminale simple, obtuse. Habitat: Cameroun.

Les descriptions données par leurs auteurs des genres *Leptodactylodon* et *Bulua* coïncident d'une manière si frappante, qu'il me semble impossible de ne pas considérer l'un des genres comme synonyme de l'autre. Sauf dans quelques détails secondaires, les caractères indiqués sont absolument semblables. Une seule espèce a été décrite, elle habite le Cameroun. Elle a été appelée par Andersson: *Leptodactylodon ovatus* et par Boulenger: *Bulua ventrimarmorata*. Ce dernier nom doit être considéré comme synonyme du premier.

Phrynopsis Pf. Pfeffer in: Jahresber. Hamburg. Anst. X. 1893. p. 101.

Pupille horizontale. Langue épaisse, libre, faiblement incisée en arrière. Des dents vomériennes. Tympan visible. Doigts libres, orteils faiblement palmés. Métatarsiens réunis. Omosternum et sternum cartilagineux. Habitat: Mozambique.

Astylosternus Wern. Werner in: Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien. Bd. 48. 1898. p. 200.

Pupille? Langue fortement découpée en arrière. Des dents vomériennes. Doigts et orteils palmés seulement à leur base. Métatarsiens séparés par la membrane. Omosternum avec une tige ossifiée qui, en se bifurquant, vient reposer sur les précoracoides. Sternum en forme de plaque cartilagineuse. Habitat: Cameroun.

Près de ce genre *Astylosternus*, je place, selon l'indication de Boulenger, le genre *Gampsosteonyx* avec les formes voisines *Trichobatrachus* et *Nyctibates*.

Gampsosteonyx Blgr. Boulenger in: Proc. Zool. Soc. London. 1900. p. 442. — Boulenger in: Proc. Zool. Soc. London. 1901. II. p. 710.

Pupille verticale. Langue libre et faiblement découpée en arrière. Des dents vomériennes. Tympan visible. Doigts et orteils libres, leurs extrémités légèrement renflées. Phalange terminale des orteils (sauf de l'orteil interne) pourvue d'un ongle sortant par une fente, et dirigé vers la face inférieure du pied. Métatarsiens réunis. Omosternum et sternum avec une tige ossifiée. Habitat: Gabon.

Trichobatrachus Blgr. Boulenger in: Proc. Zool. Soc. London. 1900. p. 442. — Boulenger in: Proc. Zool. Soc. London. 1901. II. p. 709.

Pupille verticale. Langue subcordiforme, libre et incisée en arrière. Des dents vomériennes. Tympan visible. Doigts libres, orteils palmés. Métatarsiens réunis. Omosternum avec une tige ossifiée. Sternum en forme de plaque cartilagineuse. Phalange terminale simple, obtuse. Habitat: Gabon.

Nyctibates Blgr. Boulenger in: Ann. Mag. of Nat. Hist. (7) XIII. 1904. p. 261.

Pupille verticale. Langue cordiforme, libre et incisée en arrière. Des dents vomériennes. Tympan visible. Doigts libres, orteils palmés. Métatarsiens réunis. Omosternum et sternum cartilagineux. Phalange terminale simple, obtuse. Habitat: Cameroun.

Le genre *Oreobatrachus* Blgr. est voisin de *Phrynobatrachus*.

Oreobatrachus Blgr. Boulenger in: Ann. Mag. of Nat. Hist. (6) XVII. 1896. p. 401.

Pupille horizontale. Langue étroite, ovale, libre et très faiblement découpée en arrière. Pas de dents vomériennes. Un pli dermique très accentué, entre les choannes. Tympan caché. Trompes d'Eustache grandes. Doigts libres, orteils palmés; les extrémités dilatées en petits disques. Métatarsiens séparés par la membrane. Omosternum et sternum avec une tige ossifiée. Phalange distale en forme de T. Pas d'os intercalaire entre les deux dernières phalanges. Habitat: Borneo.

C'est près du genre *Megalixalus* que l'auteur du «Catalog» place le genre suivant:

Nyctixalus Blgr. Boulenger in: Ann. Mag. of Nat. Hist. (5) Vol. X. 1882. p. 35.

Pupille verticale. Langue libre et fortement découpée en arrière. Pas de dents vomériennes. Tympan visible. Doigts libres. Membrane à peine indiquée à la base des orteils. Extrémités des doigts et orteils élargies en disques. Métatarsiens réunis. Omosternum et sternum avec une tige ossifiée. Phalange terminale obtuse. Habitat: Indes orient.

Le genre *Phyllobates* (Cat. of Batr. Sal. p. 194) doit être placé dans le voisinage du genre *Hylixalus* dont il diffère par ses orteils libres.

Chilixalus Wern. Werner: Zool. Anz. XXII. 1899. p. 117. Langue distinctement découpée en arrière. Métatarsiens séparés par la membrane. Doigts et orteils terminés par de très petits disques. Doigts libres. Base des orteils palmés. Les orteils 1, 2 et 5 ont les deux phalanges distales libres, les orteils 3 et 4 les trois phalanges distales libres. Museau comme chez le genre *Chondrostoma* (Cyprinoïde).

Habitat: Nouvelle Grenade.

Tous les autres genres de la famille des Ranidae se trouvent dans le Catalogue de Boulenger.

Table de détermination des genres de la famille des Ranidae.

I. Pas d'os intercalaire entre les deux dernières phalanges.
- A. Omosternum et sternum développés.
  - AA. Omosternum et sternum avec une tige ossifiée.
    - a. Métatarsiens séparés par la membrane natatoire.
      - 1. Pupille horizontale. Des dents vomériennes . *Rana.*
      - 2. Pupille horizontale. Pas de dents vomériennes.
        - α. Orteils palmés; leurs extrémités non élargies ou faiblement dilatées en petits disques.
          - † Langue étroite, ovale, faiblement incisée en arrière . . . . *Oreobatrachus.*
          - †† Langue profondément découpée en arrière *Phrynobatrachus.*
        - β. Orteils palmés; leurs extrémités dilatées en larges disques . . . . *Staurois.*
        - γ. Orteils libres . . . . *Batrachylodes.*
      - 3. Pupille verticale. Des dents vomériennes *Scotobleps.*
      - 4. Pupille verticale. Pas de dents vomériennes *Nyctibatrachus.*
    - b. Métatarsiens réunis (ou parfois séparés seulement par une légère fente chez *Cornufer*).
      - 1. Pupille horizontale. Des dents vomériennes
        - α. Disques terminaux des orteils normaux *Cornufer.*
        - β. Disques terminaux des orteils présentant une rigole sur la face supérieure . . . . *Petropedetes.*
      - 2. Pupille horizontale. Pas de dents vomériennes *Arthroleptis.*
  - BB. Omosternum avec partie ossifiée, sternum cartilagineux.
    - a. Métatarsiens séparés par la membrane natatoire.

1. Langue très découpée en arrière. Des dents vomériennes . . . . *Astylosternus.*
2. Langue elliptique. Pas de dents vomériennes *Oxyglossus.*

b. Métatarsiens réunis.
1. Pupille horizontale. Pas de dents vomériennes.
α. Langue découpée en arrière. Orteils palmés *Hylixalus.*
β. Langue non découpée en arrière. Orteils libres. *Prostherapis.*
2. Pupille verticale. Des dents vomériennes.
α. Orteils palmés . . . . . . *Trichobatrachus.*
β. Orteils libres . . . . . . *Gampsosteonyx.*

CC. Omosternum et sternum cartilagineux.
a. Métatarsiens séparés par la membrane natatoire.
1. Pupille horizontale . . . . *Chilixalus.*
2. Pupille verticale . . . . *Nannobatrachus.*
b. Métatarsiens réunis.
1. Pupille horizontale. Des dents vomériennes.
α. Orteils palmés . . . . *Phrynopsis.*
β. Orteils libres; diapophyse de la vertèbre sacrée non élargie . . . . *Nannophrys.*
γ. Orteils libres; diapophyse de la vertèbre sacrée légèrement élargie . . . . *Leptodactylodon.*
2. Pupille horizontale. Pas de dents vomériennes. Langue découpée en arrière . . . *Phyllobates.*
3. Pupille verticale . . . . *Nyctibates.*

B. Pas d'omosternum, sternum rudimentaire . . . *Colostethus.*

II. Un os intercalaire entre les deux dernières phalanges. Omosternum et sternum avec tige ossifiée.
A. Métatarsiens séparés par la membrane natatoire.
a. Pupille horizontale. Des dents vomériennes.
1. Doigts et orteils palmés.
α. Les deux doigts internes non opposables aux deux autres *Rhacophorus.*
β. Les deux doigts internes opposables aux deux autres *Chiromantis.*
2. Doigts libres, orteils palmés . . . . . *Mantidactylus.*
b. Pupille horizontale. Pas de dents vomériennes.
1. Langue ovale, à peine incisée en arrière . *Phrynoderma.*
2. Langue découpée fortement en arrière.

α. Les deux doigts internes non opposables aux deux autres *Ixalus.*

β. Les deux doigts internes opposables aux deux autres *Chirixalus.*

c. Pupille verticale. Des dents vomériennes . . *Heleophryne.*

B. Métatarsiens réunis.

a. Pupille horizontale; pas de dents vomériennes . . *Rappia.*

b. Pupille verticale. Des dents vomériennes.

1. Phalange terminale sans ongle . . . . . . *Cassina.*
2. Phalange terminale avec un ongle . . . . *Hylambates.*

c. Pupille verticale. Pas de dents vomériennes.

1. Doigts libres. Membrane à peine indiquée à la base des orteils . . . . *Nyctixalus.*
2. Doigts et orteils pourvus d'une membrane natatoire plus ou moins développée . . . . *Megalixalus.*

Bâle, 1er mars 1905.

2. Eine notwendige Nomenclaturregel mit Rücksicht auf brasilianische Eigennamen.

Von H. von Ihering.

eingeg. 5. März 1905.

In den letzten Jahren hat sich ein Mißbrauch in der Literatur einzubürgern begonnen, welchem energisch entgegengetreten werden muß. Es handelt sich um die Ersetzung des **ç** durch **c**, welche unstatthaft ist, weil sie Sinn und Aussprache des Wortes völlig verändert.

In der portugiesischen Sprache dient **ç** vielfach statt **s** oder **ss** und ebenso haben es dementsprechend die alten Verfasser der Guarani- und Tupi-Dictionäre gehalten. So kommt z. B. in dem Wörterbuch der Guaranisprache von Montoya der Buchstabe **s** nicht vor, ist vielmehr durch **ç** ersetzt. Die alten naturhistorischen Schriftsteller, so auch schon Linné, haben vielfach die brasilianischen Eigennamen für die binäre Nomenclatur verwendet und dann auch mit **ç** geschrieben. Neuerdings wirft man ein, daß **ç**, als nicht der lateinischen Sprache angehörig, nicht ferner in der Nomenclatur erhalten bleiben könne. Dies zugegeben, muß aber **ç** durch einen entsprechenden Konsonanten ersetzt werden. Läßt man, wie es jetzt vielfach geschieht, einfach das Cedillezeichen weg, so wandelt man damit den beabsichtigten **s**-Laut in **c** oder **k** um. So hat z. B. C. Schrottky in der »Revista do Museu Paulista«, Vol. V, 1902, p. 438 und 578 zwei solitäre Bienen mit dem Speciesnamen *poçograndensis* benannt, welche Schreibweise jetzt H. Friese in *pocograndensis* ungeändert hat (Zeitschrift für Hymenopterologie, IV, 1904,